La Victoire de la Croix et l'Urgence de la Conversion

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Au cœur de notre foi se trouve un mystère qui ne peut être réduit à un symbole ou à un sentiment: par sa Croix, Jésus-Christ a vaincu la mort. Ce qui semblait être une défaite est devenu la victoire décisive de Dieu. La mort ne l'a pas dominé; Il y est entré librement et, de l'intérieur, Il l'a détruite. Comme l'enseignent les Pères de l'Église, la mort a saisi son humanité, mais a rencontré sa divinité — et dans cette rencontre, elle a été vaincue.

La Croix n'est donc pas un événement du passé. Elle est le pont vivant par lequel l'humanité passe de la mort à la vie. Le Christ, ayant assumé notre chair de la Vierge Marie, est descendu jusqu'aux profondeurs de la mort, en a brisé le pouvoir et nous a ouvert le chemin de la vie éternelle. Ce n'est pas de la poésie. C'est la réalité. C'est la vérité sur laquelle toute vie chrétienne doit être fondée.

Mais nous devons parler avec vérité: beaucoup de ceux qui portent le nom de chrétiens vivent comme si cette victoire n'avait pas eu lieu. Trop souvent: la vie de la grâce est négligée, l'Eucharistie dominicale est considérée comme facultative, la confession est repoussée ou abandonnée, le baptême est réduit à une coutume sociale, la foi devient une culture, et la vie chrétienne une simple commodité. Cela ne peut pas continuer.

La Parole de Dieu proclamée dans First Epistle to the Corinthians déclare: « Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon? … Grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. » Et dans Second Epistle to the Corinthians : « Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus. » Si cela est vrai — et cela l'est — alors notre vie doit en témoigner.

C'est pourquoi, en tant que pasteur chargé du soin de vos âmes, j'indique clairement le chemin à suivre:

Revenez à l'Eucharistie dominicale comme centre de votre vie. L'absence habituelle sans raison grave est une rupture réelle avec Dieu et avec l'Église.

Approchez régulièrement du sacrement de la Réconciliation avec sincérité. Ne demeurez pas dans le péché alors que la miséricorde du Christ vous est offerte.

Veillez à ce que le baptême soit reçu dans la foi, et que les familles s'engagent réellement à éduquer leurs enfants dans la foi.

Rétablissez la prière dans vos foyers. Une famille qui ne prie pas ensemble ne restera pas ferme dans la foi.

Vivez en disciples dans votre vie quotidienne : dans la charité, la vérité, la fidélité et le courage.

Ce ne sont pas des idéaux facultatifs, mais les signes concrets d'une vie transformée par la Croix.

Contemplons aussi le mystère de la nouvelle création: en Ève, la désobéissance a ouvert la voie à la mort; en Marie, l'obéissance a ouvert la voie à la vie. Dans le Christ, une humanité nouvelle a commencé.

Dans un monde marqué par la confusion et l'affaiblissement spirituel, l'Église ne peut perdre sa clarté. Et nous ne pouvons pas vivre une foi divisée. La Croix est à la fois salut et jugement : espérance pour celui qui se convertit, appel pressant pour celui qui demeure indifférent.

J'appelle donc chacun de vous à un renouveau sérieux de la foi. Que ce soit un moment de décision. Ne retardez pas votre conversion. Vivez comme ceux qui savent que le Christ est vivant et que sa victoire est réelle.

Vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, je vous bénis dans le Seigneur.

Dans le Christ,

Fr. Vilaire Philius
Curé